

MORVILLARS



Laëtitia Gand, écrivaine

« La poésie porte à l'émotion »

Laëtitia Gand, écrivaine qui ne se limite à l'écriture de poèmes, vient de sortir un nouveau livre recueil de ses textes.

Vous sortez votre 5^e livre de poésie, que vous apporte l'écriture de poèmes ?

« “Le lit qui dort” » est en effet mon 5^e livre. Que m'apporte la poésie ? A vrai dire, je dirais que c'est comme une seconde peau pour moi, ce n'est pas simplement un art que je pratique mais cela va au-delà du culturel et de ce qui peut nous enfermer. La poésie porte à l'émotion, tend vers le beau et porte vers une certaine philosophie. L'écriture de poèmes est venue à moi simplement et facilement à mon adolescence, au départ nourrie par les premières expériences de la vie et celles sentimentales. Puis, au fur et à mesure du temps, j'ai suivi la poésie plus libre, m'éloignant de la métrique des vers, montrant ainsi mon évolution à la fois en tant que poète et être humain, personne à part entière. En peu de mots on fait passer une émotion et des images défilent, contrairement au roman où il est nécessaire de développer. »

Ce nouvel ouvrage évoque-t-il une part de vous-même ?

« Bien sûr qu'il y a toujours une part de nous-mêmes, même la

fiction prend ses sources dans le réel. Ici, dans “Le lit qui dort”, je fais un écho et un clin d'œil à mon livre “Traces de vie” qui a été récemment réédité aux éditions Cana et qui avait reçu auparavant en 2013 la mention du Prix Albayane 2013, sélectionné aux côtés de Maram Al-Masri et de Michel Houellebeck. “Le Lit qui dort” est une métaphore de l'absence de l'être aimé et de ses conséquences ainsi que du bonheur de la proximité. »

Vous éditez aux éditions Tensing sous forme numérique. Pourquoi ?

« Je suis publiée aux éditions Tensing depuis ce mois de mars mais ce livre n'est pas numérique. On peut le trouver en librairie, sur les sites de vente en ligne. En revanche, je suis publiée chez un autre éditeur en numérique pour des nouvelles et des contes en attendant de trouver un éditeur qui me publiera pour ces genres sur papier. J'ai découvert les éditions Tensing grâce à Jean-Marie Choffat, qui est publié chez eux. En regardant leur ligne éditoriale, la qualité de leur travail, j'ai eu l'envie de collaborer. Et je ne regrette rien car “Le lit qui dort” a pris toute sa dimension grâce à cette maison d'édition qui a su respecter mon univers. »